

TOUTE PERSONNE QUI

vient être certaine de trouver un numéro d'**"EXCELSIOR"** dimanche prochain et les jours suivants fera bien de le retenir, dès aujourd'hui, à son marchand de journaux.

EN PAGE 2 : COMMENT REMÉDIER A LA CRISE DU CHARBON

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 2967. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.  
Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. : 02.73 — 02.75 — 15.00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Adresse téligr. : Excel-Paris.

TOUTE PERSONNE QUI

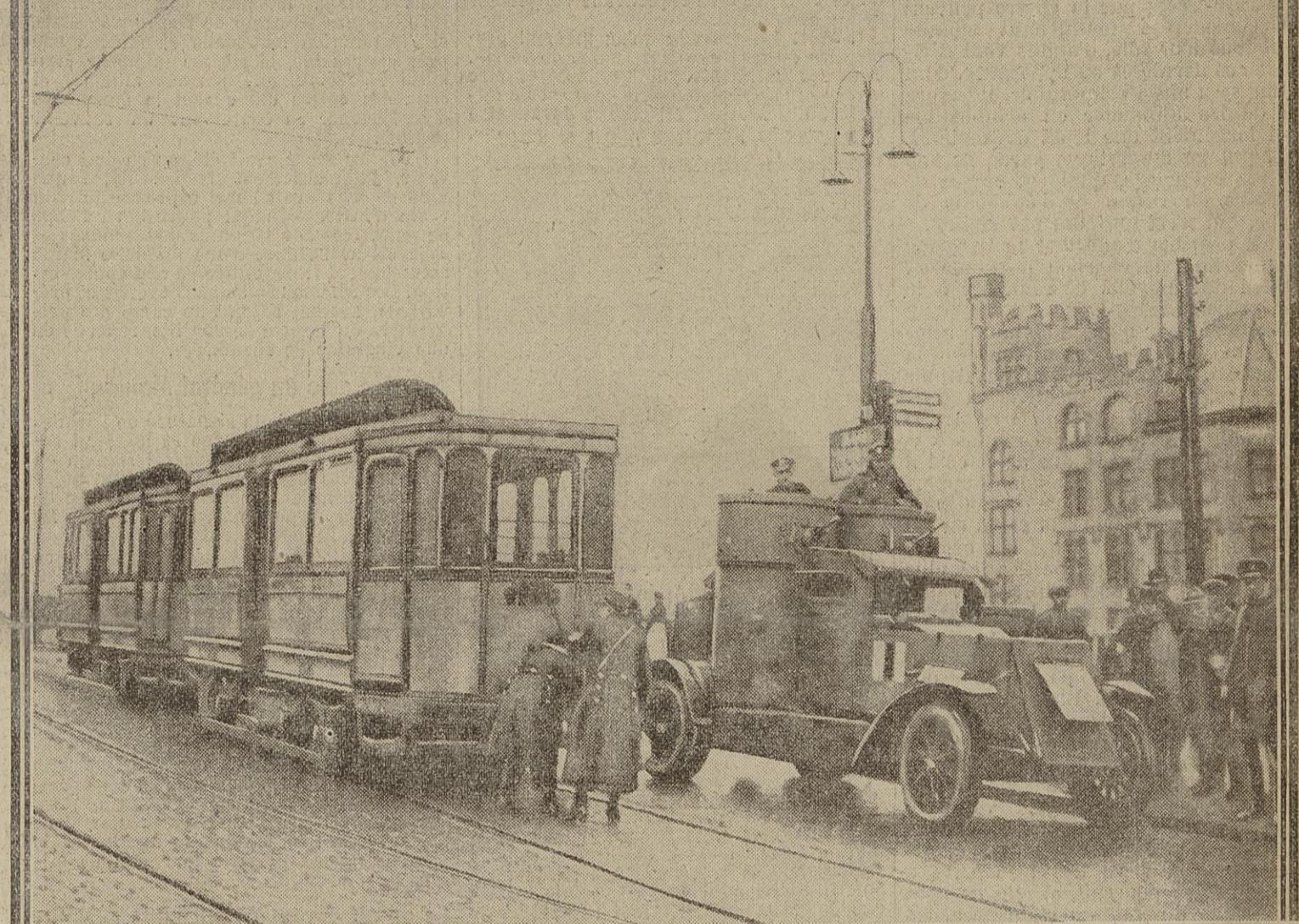
VENDREDI  
3  
JANVIER  
1919

n'a jamais pris part à un concours dans la crainte de perdre son temps sera forcément intéressée par celui d'**"EXCELSIOR"**.

## CURIOS ASPECTS DE COLOGNE OCCUPEE PAR LES TROUPES BRITANNIQUES



MITRAILLEUSE ANGLAISE BRAQUÉE A L'ENTRÉE DU PONT DU RHIN  
En juillet dernier, les Allemands pensaient encore entrer à Paris, et voici un pont de Cologne gardé par des mitrailleurs anglais. C'est à rêver. L'air détaché des badauds est aussi surprenant. C'est qu'en territoire occupé les habitants ont compris la mission pacificatrice des Alliés, au point que leurs munici-



AUTO-MITRAILLEUSE ANGLAISE PASSANT DANS UNE RUE DE LA BANLIEUE  
palités, par peur de la menace bolcheviste, demandèrent parfois aux armées victorieuses de hâter leur venue. Un autre tableau suggestif est représenté par l'auto-mitrailleuse qui croise, dans la banlieue de Cologne, un tramway que la wattwoman et la receveuse s'efforcent de tirer d'une fâcheuse panne.

## LE MARECHAL HINDENBURG REGARDE PASSER SES TROUPES VAINCUES



LES SOLDATS REVENANT DU FRONT OCCIDENTAL APRÈS L'ARMISTICE TRAVERSENT WILHELMSHÖEHE DEVANT HINDENBURG, QUI Y TIENT SON QUARTIER GÉNÉRAL  
Hindenburg, qui, si longtemps, fut vainqueur et n'a pas fui, reste l'idole d'une bonne partie de la population allemande. Il a établi son quartier général à Wilhelmshöhe, où fut interné Napoléon III après Sedan. C'est là qu'a été prise la photographie ci-dessus. Des troupes revenant du front passaient devant

le château. Elles défilèrent devant le maréchal. Quelles pensées durent assaillir le chef heureux des offensives du front oriental en regardant les débris de l'armée allemande... L'*'interimstab'* des maréchaux prussiens à la main, il se raidit. L'attitude de son état-major semble mieux s'adapter à la situation.

## UNE SUGGESTION PRATIQUE

## LA CRISE DU CHARBON PEUT ÊTRE ATTÉNUÉE

Une partie des wagons que vont nous livrer les Allemands devraient nous parvenir remplis de combustible tiré des mines de Westphalie.

La crise du charbon est, parmi celles qui fait naître la guerre, une des plus importantes, la longueur des hostilités n'ayant contribué qu'à aggraver la situation. La solution du problème reste à l'heure actuelle très délicate, car, si les industries créées par la guerre peuvent être considérées maintenant comme ayant joué leur rôle, d'autres vont dériver de ces dernières ou apparaître, dont l'utilité sera aussi primordiale. Il y aura lieu de les alimenter en combustible aussi largement que leurs devancières. Le chauffage domestique garde de son côté ses exigences, qu'il est urgent de satisfaire en raison de l'épidémie de grippe, qui n'est toujours pas éteinte.

Est-il possible d'effectuer la livraison des quantités de charbon demandées ? Y a-t-il des moyens de remédier à la crise présente ?

Disons de suite que le maximum semble avoir été fait en ce qui concerne la production. Le gouvernement a, depuis longtemps, pris en considération cette question principale, et un très grand nombre de mineurs ont été rendus à la mine. Il ne semble pas que de ce côté il y ait beaucoup d'améliorations à apporter, car, si la production n'a pas toujours atteint le taux désiré, la faute en est surtout aux Allemands, qui ont occupé pendant quatre ans les parties les plus riches de nos contrées minières et qui, forcés de les abandonner, les ont détériorées pour de longs mois.

Il est évident que le manque de charbon provient de l'insuffisance des moyens de transport. En même temps que les convois étaient accaparés par l'autorité militaire pour des besoins impérieux, le matériel se déteriorait de plus en plus par suite du trafic intense occasionné par l'état de guerre. Malgré les efforts faits de tous côtés, malgré l'arrivée de locomotives et de wagons américains, la crise des transports a continué et se poursuit, et elle ne peut être résolue du jour au lendemain, les réparations ou les remplacements ne s'effectuant que lentement, même avec une main-d'œuvre renforcée. C'est pour toutes ces raisons que les approvisionnements en charbon n'ont pu être effectués en temps voulu et qu'actuellement encore il est difficile d'assurer aux intérêts les quantités de combustible qu'ils réclament.

Paris, comme les autres villes, souffre de la pénurie de combustible. Ses édiles, puis les conseillers généraux de la Seine, se sont inquiétés de cette situation. Les pouvoirs publics ont promis de chercher à augmenter les stocks de charbon. Malheureusement, pour satisfaire tous les désirs légitimes des industriels et des habitants, il faudrait que, en quelques instants, les convois qui servent à ravitailler nos armées et les régions libérées redeviennent libres. Il n'y faut pas songer.

Il existe cependant un moyen d'apporter une amélioration à cette crise. Les Allemands se sont engagés à nous livrer 5.000 locomotives et 150.000 wagons.

Jusqu'ici 200 locomotives et 3.800 wagons seulement nous ont été remis. La livraison doit être accélérée ce mois-ci, assure-t-on. En dédommagement des déprédations commises par les Allemands dans les mines du Nord de la France, il y aurait lieu d'exiger de leur gouvernement la cession d'une masse de charbon équivalente à celle dont ils nous ont prélevé.

Les soldats de l'Entente ont, pour ainsi dire, le contrôle d'une grande partie du bassin de la Ruhr. Ils peuvent occuper la zone neutre de 10 kilomètres prévue sur la rive droite du Rhin. Il serait ainsi facile de se procurer du charbon de Westphalie sans que l'Allemagne pût d'ailleurs prétendre qu'on la dépose.

Le bassin de la Ruhr, en effet, produit tous les ans 110.000.000 de tonnes de houille. Le Syndicat des mines westphaliennes exporte, avant les hostilités, 23.000.000 de tonnes de charbon, dont 5.000.000 en France. Ce précédent exclut toute hésitation de notre part. Pour transporter le combustible, il suffirait de faire passer par la Westphalie les trains destinés à être remis aux Alliés et non utilisés pour le rapatriement des prisonniers.

La, les wagons seraient chargés de charbon. On ne peut prétexter pour refuser cette solution que les voitures destinées au transport de ce produit sont de forme spéciale, et que celles livrées par nos ennemis pourraient fort bien ne pas avoir été construites dans ce but. Dans ce cas, il serait facile de les aménager à cet effet. Un tel accord, s'il était passé avec les Allemands, ne mettrait certainement pas fin à la crise du charbon. Cependant, il agirait sérieusement pour l'améliorer.

## MORT DE M. DARCY victime des bolcheviks

Un télégramme de Moscou, via Stockholm, a apporté, hier, la nouvelle que M. Pierre Darcy, président de la chambre de commerce française de Petrograd, est mort le 23 décembre à Moscou.

Il a succombé aux rigueurs du régime des génes bolcheviks, dans lesquelles il fut enfermé pendant plusieurs mois.

Depuis la guerre, et durant les heures les plus sombres du régime maximaliste M. Darcy avait rendu de grands services.

M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, en portant cette triste nouvelle à la connaissance du père du défunt, M. Henry Darcy, y a joint les condoléances du gouvernement, en reconnaissance de tant d'efforts heureusement consacrés au bien public et à l'intérêt national.

Le président de la République a fait porter à la famille le témoignage de sa sympathie.

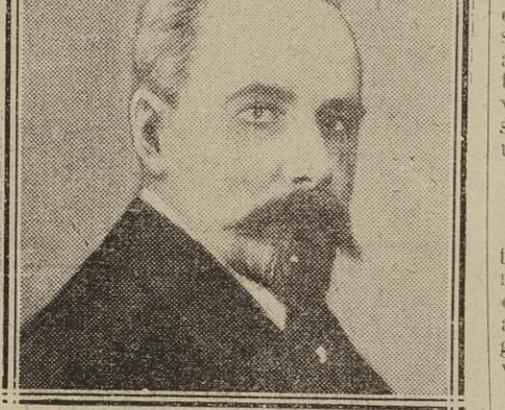
## LE COMPLÔ DE MUNICH

## LES RESPONSABILITÉS DE LA GUERRE MONDIALE

Le président du Conseil bavarois Kurt Eisner a prévenu les Wittelsbach qu'il publierait les preuves de la culpabilité de la dynastie détrônée.

BALE, 2 janvier. — On mandate de Munich : Le conseil provisoire de Bavière a discuté, dans sa séance du 30 décembre, une interpellation au gouvernement au sujet des menées antirévolutionnaires auxquelles les ministres Auer et Timm ont été mêlés et à propos desquelles le rapporteur donna des détails.

Il avait été convenu qu'un moment précis les éléctions devaient sonner le tocsin. Tous les bâtiments publics devaient être occupés : la garde de marins qui est au ministère des Affaires étrangères devait être attaquée à la mitrailleuse et à la grenade.



M. AUER

On devait aussi constituer une soi-disant garde civique dont le prince Ernest de Saxe-Meiningen était prêt à prendre le commandement. Plusieurs officiers supérieurs étaient gagnés à la conspiration.

Le rapporteur ne mit pas en doute les convictions révolutionnaires de M. Auer, mais il déclara que le ministre qui pouvait se laisser ainsi induire en erreur n'était plus digne de rester au gouvernement.

Le président du Conseil, Kurt Eisner, répondit par une déclaration faite au nom de tout le gouvernement, disant que celui-ci opposait à la création d'une garde civique. Il ajouta qu'il était désormais certain que de nombreux éléments essayaient de détruire leur influence perdue en déchirant une nouvelle guerre civile :

— Je préviens, dit-il, les membres de l'ancienne dynastie des Wittelsbach, qui grâce à la longue durée de leur règne révolutionnaire, ont empêché jusqu'à présent le pays de se laisser aller à des tentatives de révolte. Il est faux que les ministres des Wittelsbach soient aussi imprévisibles de la déclaration de guerre et de la défaite de l'Allemagne qu'en le prétendant dans certains milieux intéressés ; personne n'était plus ambitieux que l'ancien roi de Bavière.

Kurt Eisner, signalant qu'on essayait d'arrêter un courant en faveur du kronprinz Rupprecht, dit encore qu'il serait regrettable qu'on l'obligeât à publier les preuves de la culpabilité de la dynastie détruite, preuves qui seraient telles qu'elles déchaîneraient la colère des masses et mettraient en danger la vie du susdit membre de cette dynastie.

Le président du Conseil a mis aussi le parti du centre en garde contre les essais de détruire l'œuvre de la Révolution, et il a annoncé un projet de loi créant une cour de justice nationale de douze membres chargée d'enquêter sur les menées anti-révolutionnaires et les mesures contre toute attaque et tout essai de terreur, de quelque côté qu'ils se produisent.

## Découverte de nouveaux documents mettant en cause le kaiser

LONDRES, 2 janvier. — Le correspondant du *Times* à La Haye annonce que M. Kautsky et ses collaborateurs ont découvert, dans les archives de l'office allemand des Affaires étrangères, deux sources intéressantes de renseignements.

L'une est la correspondance de Guillaume II avec son frère, le prince Henri. L'autre est un protocole établissant, paraît-il, que le comte Berchtold et le comte Sturzkh conduisaient tous les deux la politique de l'Autriche-Hongrie au moment où l'ultimatum fut envoyé à la Serbie.

## La Seine remonte

La pluie a fait remonter la Seine. Hier, au pont de la Tournelle, 3 m. 55 au lieu de 3 m. 25 avant-hier.

## DEUX TANKS ALLEMANDS ENDOMMAGÉS S'EN VONT À L'USINE

Depuis le 26 décembre, 4.500 hommes environ en sont déjà repartis, et l'on espère prochainement le nombre des convois quotidiens.

D'autres améliorations sont en cours

## DERNIÈRE ÉTAPE AVANT LA DÉLIVRANCE

## UNE VISITE AU CAMP DE DARMSTADT CENTRE DE RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS

C'est là que les premiers soins sont donnés par nos soldats à leurs camarades qui viennent de quitter les geôles ennemis. Déjà 7.000 prisonniers alliés y ont été recensés.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

MAYENCE, 1<sup>er</sup> janvier. — Aux missions officielles neutrals chargées de l'inspection des prisonniers de guerre, les Allemands, bons apôtres, faisaient complaisamment les honneurs du camp de Darmstadt. Mais, si l'installation matérielle en était à peu près convenable, le régime intérieur était aussi rigoureux que partout ailleurs, et ceux des nôtres qui eurent la malchance de séjourner en conservant un souvenir

d'exécution, et le général Mangin, qui est venu inspecter le camp hier, ne marchera ni le matériel ni le personnel indispensables à cet effet.

Malades et déprimés sont immédiatement dirigés sur le lazaret pour y prendre du repos ou recevoir les soins nécessaires. Dans les cas graves, l'évacuation se fait sans délai par trains sanitaires.

Il serait également d'établir des statistiques, car la proportion des malades varie suivant la provenance des camps de prisonniers. Aujourd'hui elle est de 3/0/0, mais elle atteignit parfois jusqu'à 10/0/0 de l'effectif. Les Italiens surtout ont été éprouvés, notamment par la gale ou les ulcérations consécutives aux travaux pénibles. Certains camps de Silésie jouissent d'une sinistre réputation et sont devenus de vastes nécropoles où les tombes se comptent par dizaines de milliers.

Le colonel du 12<sup>e</sup> et le médecin-major, qui, fort aimablement, nous ont fait les honneurs du camp, reconnaissent que nos énergiques protestations ont donné des résultats. Les hommes leur arrivent maintenant en meilleure condition et reçoivent des vivres suffisants pour effectuer ce voyage de retour, qui souvent représente cinq et même six jours.

**Ultime perfidie**

Mais, perfides jusqu'au bout, les geôliers se livrent à des tentatives de démolition : c'est ainsi que, lors du passage des derniers convois en gare de Francfort, les rapatriés ont été prévenus qu'aux arrêts postés les trains étaient regis à coups de fusil et de mitrailleuse, et qu'il leur fallait souvent faire demi-tour, car la France était en pleine révolution, le gouvernement en fuite, et le président Poincaré disparu. Par malheur, tous ces beaux discours n'ont pas grandi effet : nos chers enfants ont depuis longtemps appris à connaître les Allemands. Ils savent le cas qu'il convient de faire de leur parole, et l'accueil qu'ils reçoivent au camp de Darmstadt les rassure pleinement. Ce n'est pas encore la France, mais c'est la fin des souffrances atroces, la libération prochaine, le retour au foyer, auprès de ceux jeunes et vieux, dont ils sont séparés depuis des années. Cette douce et réconfortante pensée se lit dans tous les yeux et illumine tous les visages.

H. DUMONT.

## La question russe devant le Congrès de la paix

Elle sera traitée aux premières séances de la conférence

LONDRES, 2 janvier. — Le correspondant du *Daily Mail* écrit :

Les affaires de Russie préoccupent grandement le *Gazette des Ardennes* dans une phase active.

Il a été arrêté que la question russe se

rait une des toutes premières discutées à la Conférence interalliée de la paix. L'opposition rencontrée dans tous les pays amis à une intervention armée sous la forme d'un corps expéditionnaire est très forte ; le gouvernement britannique a lui-même décidé qu'une telle méthode était impossible, préférant encourager par tous les moyens en son pouvoir la reconstitution d'une forme stable de gouvernement en Russie même.

Cependant, à l'heure actuelle, on ne sait pas de quelle manière cela peut se faire, car les seuls éléments sur lesquels on peut compter sont les forces véritablement russes des Sud et de la Sibérie. Mais les chefs russes sont disposés à entreprendre des opérations contre les bolcheviks à l'intérieur.

On ravitaillerait en munitions de guerre ces armées, ainsi que les forces des Etats frontaliers de Pologne et de Finlande, où le bolchevisme se montre agressif, et on enverrait des instructeurs aux armées de ces Etats.

De grandes cargaisons de vivres ont récemment été expédiées pour secourir la population de la Russie septentrionale dans les districts placés sous le contrôle des Alliés. La question d'un nouveau ravitaillement en vivres pour l'intérieur a été étudiée, mais il ne serait efficace que si les Alliés, et non les bolcheviks, pouvaient en régler la distribution.

Il n'est pas probable qu'on retire les forces alliées qui sont sur la côte russe. Quelles délires !

Au colonel qui l'interrogeait paternellement en notre présence un prisonnier italien répondait, en levant bêtement les yeux au ciel : « C'est trop ! Pas de transition : pain, de la viande, du vin, et pas de matraque ! C'est trop ! »

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet, fort engageant : croute au pot, roti de bœuf, haricots bretons, vin moka. Du café ! du vrai café à des malheureux qui depuis des mois et des mois, sont condamnés à déguster un ersatz d'orge grillée et se nourrir d'insipides soupes à la bete-terre et de ragouts infâmes, où la viande est remplacée par le nauséux rutabaga !

Le menu de ce jour, recopié à la cuisine, est, en effet

3 HEURES  
DU MATIN

# DERNIÈRE HEURE

3 HEURES  
DU MATIN

## LE TRAFIC EST RÉTABLI ENTRE LA ZONE ALLIÉE ET L'ALLEMAGNE

L'arrangement intervenu autorise l'échange du combustible et du matériel contre certaines matières premières.

LONDRES, 2 janvier. — On mandate de Coigny, 29 décembre, au *Times* :

Le maréchal Foch a accordé, à la demande de la délégation allemande, la suspension de la prohibition des relations entre les territoires occupés et le reste de l'Allemagne.

Suivant l'arrangement intervenu, le gouvernement allemand fournit à la zone occupée le combustible et le matériel des usines, tandis que les Alliés ravitailleront l'intérieur de l'Allemagne en certaines matières premières, afin d'éviter le chômage.

Le gouvernement militaire britannique de Cologne a annoncé que l'importation des vivres, des matières premières et de certains articles manufacturés provenant du reste de l'Allemagne dans la zone britannique sera permise à partir du 1<sup>er</sup> janvier.

### M. Clemenceau est d'accord avec le président Wilson sur la Société des Nations

LONDRES, 2 janvier. — On mandate de New-York au *Daily Telegraph* :

L'opinion générale ici est que M. Clemenceau propose comme comité exécutif pour la Société de la paix une coalition capable, par suite de la force dont disposerait son politique commun, d'en imposer à ceux qui seraient susceptibles de troubler la paix. C'était, autrefois, un plan que le président Wilson favorisait.

Dans son adresse du 2 avril 1917, quand on demanda la reconnaissance de l'état de guerre, il dit :

« Une paix stable ne pourra jamais être obtenue que par une entente entre les nations démocratiques. On ne doit pas accorder confiance aux nations non démocratiques ou partiellement démocratiques viennent de leur imposer le salut. »

Puis tard, le président parla en faveur de la substitution du concert des nations à l'équilibre des nations, c'est-à-dire de l'alliance des nations démocratiques s'engagant à maintenir la paix.

### La Conférence de la paix se réunira le 13 janvier

LONDRES, 2 janvier. — La *Pall Mall Gazette* croit pouvoir annoncer que l'ouverture de la première partie de la Conférence de la paix c'est-à-dire des séances qui ne réuniront que les délégués des Etats alliés, a été fixée au lundi 13 janvier, après assemblée de toutes les puissances intéressées.

### Les délégués des Dominions

LONDRES, 2 janvier. — L'*Evening News* apprend que les Dominions britanniques d'outre-mer seront représentés à la Conférence de la paix par le général Botha, pour l'Afrique du Sud ; par M. Borden, pour le Canada, et par M. Hughes, pour l'Australie.

Rien n'est encore décidé quant à la représentation des travailleurs.

### Les modifications du cabinet britannique

LONDRES, 2 janvier. — La session parlementaire qui devait commencer le 21 janvier a été ajournée au 4 février. On attribue cette décision au fait que M. Lloyd George et M. Bonnard Law se trouvent à Paris le 13 janvier, après assemblée de toutes les puissances intéressées.

### Le Comité exécutif du Labour Party

Il assura son équilibre, et prit, malgré qu'il rassurât d'eau, une pose avantageuse :

— Las des soucis et des joies de ce monde, nous avons décidé de passer dans l'autre. La rivière que voici nous offrait le plus sûr moyen d'arriver à nos fins. Et ces pendards viennent de nous priver !

Molière s'indigna. Il dit à ses gens :

— Vous avez fait cela, bourreaux, sacrifiants, valets de comédie ? Têtebleu ! Dispensez de ma présence, que je ne vous assomme...

Puis, se tournant vers ses amis :

— Quoi, messieurs ! Tenter une si glorieuse aventure sans penser à m'y convier ? Moi qui ai mis en vous mon attache et ma confiance ? Sied-il à des amis d'agir de la sorte ?

Pénétrés de ces reproches, Jalabert se mit à pleurer, et Chapelle déclara :

— Il a parlé la raison ! Vien, mon cher Molière, viens donc te noyer avec nous...

— A la bonne heure, répondit Molière.

Messieurs, ce pas, je descends nous rejoindre. Mais souffrez qu'à mon tour je vous fasse une proposition. Ce sera là, messieurs, la dernière action de notre vie. Il importe que nous n'en manquions point le mérite. Or, si nous allons nous noyer à cette heure un peu tardive, les censeurs auraient beau jeu ! On nous tiendrait pour des désespérés ou pour des gens pris de boisson... Et je ne sache point que nous soyons l'un ou l'autre ?

Certes ! clama le cheur des ivrognes.

— Eh bien, puisque nous avons le choix du moment, ne négligons pas celui qui nous fera le plus d'honneur ! Demain, après une bonne nuit, quand nous serons à jeun, bien frais et bien dispos, allons nous jeter à l'eau la tête la première...

Chapelle s'émerveilla :

— Ce Molière ! Il a cent fois plus d'esprit à lui seul que nous tous réunis... Remettons la partie à demain, et alors nous coucher ! Aussi bien, je tombe de sommeil ! Bonsoir, Molière...

Bonsoir, messieurs !

Et un tenant l'autre, chacun s'en fut dormir...

Le lendemain, un beau soleil d'automne flamboiait à l'horizon... Les fumées qui s'étaient dissipées avec les ombres de la nuit. Ces messieurs se sentaient le jarret nerveux et le cœur léger. On les eût, certes, beaucoup étonnés si on leur avait rappelé leur héroïque projet de la veille.

Jacques CESANNE.

### Communiqués

L'Union des femmes de France a décidé, en raison de l'armistice et du rapatriement des prisonniers, de clore le 31 janvier prochain son travail des enseignements maternels. Ses familles qui étaient adressées à elle trouveront, au siège de ce service, 2, rue Verte, jusqu'au 31 janvier 1919, communication des renseignements recueillis.

### LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE

avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX

parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

3 HEURES  
DU MATIN

## LA VIE À COBLENTZ SOUS L'OCCUPATION DES AMÉRICAINS

Malgré certaines restrictions les populations n'ont pas connu la famine. Elles sont maintenant ravitaillées par l'armée.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

COBLENTZ, 2 janvier. — De Mayence à Coblenz, le route emprunte la rivière du Rhin, dont elle suit tous les méandres. Aujourd'hui, la beauté sévère du paysage se trouve encore accrue par la métamorphose d'un ciel gris et bas, où les vieux burgs, chantés par Victor Hugo, et témoins des luttes épiques du passé contre l'Allemagne féodale, dressent leurs ruines, estompées par une brume légère. Coblenz, qui s'étale au confluent du Rhin et de la Moselle, dans une situation très pittoresque, est devenue la tête de pont du secteur confié à la garde de l'armée américaine, garde vigilante et rigoureuse, rendant difficile l'accès de la ville.

Nous avons, peu à peu, desserré les consignes du début de l'occupation ; ils se ferment de rendre moins rigoureux leur contact avec la population civile, afin de ne point gêner. Ils ont tout d'abord prononcé un cantonnement et au milieu de la logement. Des hôtels ont été, pour cela, réservés, et c'est l'autorité militaire qui nous assure que la place lui sera assurée dans la Ligue des nations.

Afin de préparer la reprise des relations régulières, amicales et joyeuses entre les adversaires de l'ancienne monarchie austro-hongroise et la jeune république, l'officier remit en même temps un mémoire pour déclarer les gouvernements.

Le mémoire rappelle l'écroulement de l'Autriche-Hongrie, et la naissance de la République austro-hongroise. La République de l'Autriche allemande souhaite de vivre en paix et en amitié avec tous les autres Etats, d'être reconnue par eux comme un Etat indépendant.

Le traité de paix assurera d'abord la liberté entière au peuple austro-allemand sur tout le territoire qu'il habite ; ce territoire comprend l'Autriche intérieure, avec la Styrie allemande, le Tyrol allemand, la Carinthie allemande, les régions allemandes de la Bohême du Nord et les pays sudistes.

Toute tentative de soumettre les Autrichiens à d'autres peuples ne ferait que préparer des discorde et des guerres nouvelles.

Le mémoire réclame un plébiscite, notamment pour les villes exclusivement ou presque exclusivement allemandes.

Le mémoire expose ensuite les raisons pour lesquelles l'Autriche allemande ne peut pas espérer faire partie de la Confédération du Danube et déclare qu'il ne reste plus possible, par suite, qu'un rattachement à l'Allemagne.

Le retour de l'Autriche allemande à l'Allemagne ne serait ni un accroissement pour celle-ci, ni un trouble pour l'équilibre européen.

L'Autriche allemande doit décider de son sort et doit participer à la Conférence de la paix comme Etat souverain. C'est elle qui aura à décider si elle veut ou non s'unir à l'Allemagne.

— L'affaire des métaux

Acquittement général

On nous prie de publier la note suivante :

Il y a un an, des accusations violentes et sans fondement étaient portées contre deux contrôleurs au service de fabrication de l'aviation : M. Maurice Roty, fils du graveur de « La Semaine », membre de l'Institut, aujourd'hui décédé, et graveur lui-même. M. l'adjoint Bertin, industriel, ainsi que contre Mlle Bertrand, nièce d'un industriel connu, et M. Beaury.

Ils étaient inculpés à faus de détournement de métaux au préjudice de l'armée et d'escroquerie, qui dès le début de l'instruction étaient écartées. Les débats prouvent, au contraire, la plus scrupuleuse probité administrative de ces contrôleurs.

Quant à M. Beaury, il était l'objet d'une ordonnance de non-lieu ayant que l'affaire soit jugée. Il ne restait plus au premier conseil de guerre qu'à se prononcer sur l'inculpation de la hausse illicite de la vente des tôles et des métaux au-dessus des cours.

Les dépositions des témoins industriels et le rapport de M. l'expert comptable Prestat, commis par la justice militaire, prouvent qu'à l'encontre de l'accusation les présumés vendeurs aux cours réels et même au-dessous, ne réalisant qu'un bénéfice moyen de 7,0/0, et qu'aucun délit de ce genre n'avait existé.

Aussi, après trois audiences, le premier conseil de guerre rendit-il un acquittement général, innocentant pleinement Mlle Bertrand, M. Roty et Bertin.

Nous apprenons que M. le député Barthélémy déposa une interpellation au sujet des faits relevés sur les cours des débats de l'affaire de métaux.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre coût de nos partenaires internationaux qui sont devenues courantes dans les dernières années.

Il interpellera aussi le gouvernement sur la politique qu'il compte suivre pour empêcher le retour de pratiques de moindre

## THÉATRES

## BLOC-NOTES

**Comédie-Française.** — M. Alexandre, mobilisé depuis le début des hostilités, reprendra ce soir son service à la Comédie-Française, dans les *Mariannes*, rôle de Roger de Monclar, qu'il a déjà joué plusieurs fois avant la guerre.

**Opéra-Comique.** — M. Albert Carré vient d'engager parmi les nouveaux artistes un jeune soldat blessé sur le champ de bataille : M. Louis Laffite, du 14<sup>e</sup> d'artillerie, originaire de Bayonne.

**Pour prendre date.** — On nous amène, pour cette saison, la création d'un de nos grands théâtres, le *Baiser de minuit*, opérette en trois actes par Michel Carré et Albert Acremant, musique de Marius Lambert.

**GAUMONT PALACE**  
PROGRAMME DU VENDREDI 3 AU JEUDI 9 JANVIER 1919  
JACK PICKFORD, le célèbre artiste américain dans *LESLIVE CLOSES*, comédie dramatique.  
*L'ESCLAVE DE PIEDIAS*, poème antique, avec Mme de la Motte, chanteuse, Gde partition symphonique d'E. Poulain, chœurs et orchestre compositeur, po soli, chœurs et gd'orchestre. Matinées les 2, 3, 4 et 5 janvier, à 2 heures.

**ELECTRIC-PALACE** 5, boulevard des Italiens JUSQU'A JEUDI PROCHAIN INCLUS :  
**LE ROMAN DE LA BALLERINE**

Comédie dramatique. L'inutile précaution Gergot, champion de boxe. Comédie gai : *Comique ANNALES*, publiées par la Section cinématographique de l'Armée. GRAN CONCERT SYMPHONIQUE. Spectacle de 2 à 11 heures.

**LA JOURNÉE :**  
EN MATINÉE : Odéon, 2 h., même spectacle que le soir.

**SONRISE**  
Opéra, rebûche, 2 h. 15, *Verde de Provenza*. Sarah Guilly, Mme de la Motte, 2 h. 30, *Thais*. Comédie-Française, 7 h. 45, *les Marionnettes*. Opéra-Comique, 8 h. 15, *Madame Butterfly*. Odéon, 7 h. 45, *cabotins*.

Vaudreuil, S. h. 15, *l'Amour à gât spectac*. Grétry-Lyrique, 8 h. 15, *l'Amour à gât spectac*. Trianon-Lyrique, 8 h. 15, *les Dragons de Villars*. Palais-Royal, S. h. 30, *Florian*. Châtelet, 8 h. 15, *le Mérite de l'oncle Sam*. Réjane, 8 h. 30, *Maison de danse* (Palace). Renaissance, 8 h. 15, *Chouquette et son As*. Athénée, 8 h. 30, *le Cocher de la morte* (Rozemberg). Th. Marigny, 8 h. 15, *l'Amour à gât spectac*. Apollo, 8 h. 30, *la Reine puceuse* (J. Mariani, Brasseur-Bouffes-Parisiens), 8 h. 15, *Phi-Phi*. Jouys, 8 h. 15, *Féerie et le Pantin*. Porte-St-Martin, 8 h. 15, *Sorcière* (Lucien Guirgy). Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, *l'Agaton*.

Gymnase, 8 h. 30, *Verité toute nue*. Capitaine (Guit.), 8 h. 30, *Pif-Paf*, revue. Elysée, 8 h. 30, *l'Amour à gât spectac*. Scala, 8 h. 15, *la Gare réputative*. Gd-Guignol, 8 h. 30, *le Viol, l'Homme qui sommeille*. Th. Marigny, 8 h. 15, *le Cocher de la morte*. Casino, 8 h. 30, *l'Amour à gât spectac*. Déjazet, 8 h. 30, *le Tampon du capitaine*. Empire, 8 h. 15, *la Mascotte*.

**SPECTACLES DIVERS**

Folies-Bergère (Gut. 02-59), 8 h. 30, la revue *Zig-Zag*. Olympia-Centre, 44-68, mardi, 8 h. 30, vod et attract. Olympia-Médiéval, 8 h. 30, *l'Amour à gât spectac*. Casino, 8 h. 30, *Mistinguett, Chevalier, Dorville, Pie qui Chante*, 9 h. 15, *Band* (revue). Perchoin, 9 h. 15, *New-York-It*, revue à gât spectac.

**CINEMAS**

Gaumont, 2 h. 8 15, *Levres closes, l'Esclave de Phidias*. Electric, 2 h. 15, *le Roman de la ballerine*.

**VILLEGIATURES**

**La Côte d'Azur** ILLUSTRE, MON-

dument la LISTE OFFICIELLE des ÉTRANGERS

de la Riviera. L'Office de tourisme d'Azur a émis un renseignement sur tous les séjours en hôtels, villas, etc.

**Regoit abonnements et justificat pour EXCELSIOR**

**BANDOL** - SUR-MER, Climat idéal. Site merveilleux. GOLF-HOTEL. Tous les confort.

**MENTON** VENISE ET CONTINENTAL

ancré réputation. Parc splendide.

**MONTE-CARLO** Bristol-Majestic (cinéma).

**NICE : ASTORIA** Family Hotel. Confort, Jardin.

**NICE** CONCORDIA HOTEL Grand confort. Plein centre. — Ouvert toute l'année.

**NICE - CIMEZ EXCELSIOR-REGINA**

**SCOLIOSE** Mauvaises attentes. Sastie des onoprotate. Difficultés d'usage.

**CORSETS RÉFORMATEURS ET DISSIMULANTS** Modèles perfectionnés.

Etabl. CLAVIERE, 234, Faub. St. Martin, PARIS (Métro : Louis-Blanc)

**PAPETERIE DE LA SEINE** Avenue de la République, Nanterre.

Demande conducteur voiture automobile. Ecrire en donnant références.

**PETITES ANNONCES**

Nos Petites Annonces reprennent leur périodicité d'avant-guerre.

**et PAIRAITRON LE JEUDI**

de chaque semaine, aux prix suivants, pour les diverses rubriques :

Demandes d'Emplois..... 2 francs  
Gens de Maison..... 1 franc

Oùres d'Emplois, Leçons, Locations, Pensions de Famille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Habitations..... 3 francs  
la ligne

Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meublées..... 4 francs  
la ligne

Chiens, Cours et Institutions, Capital, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobiliers, Automobiles, Divers et toutes autres pu- briques non spécifiées..... 5 francs  
la ligne

Le type se compose de 25 lettres ou signes dépendant d'un point.

L'usage de la grande presse parisienne n'est pas de justifier les positions parues en Petites Annonces. Pour recouvrir le Número justificatif, ajouter 2 fr. 20 à la commande.

**RENOVATEUR ROBINET**  
TEINTURE INSTANTANÉE Pour CHEVEUX et BARBE  
17, Rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS

UNE délégation de pensionnaires — hommes et femmes — de la Comédie-Française est allée présenter à M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en même temps que ses souhaits de bonne année, ses « revendications ».

On a parlé de *soviet*... Quelle erreur! Ce fut un entretien court où, dans la forme la plus modérée, les pensionnaires de la Maison de Moléans exprimèrent des doléances dont j'ignore la vaillance, mais qui semblent n'avoir eu, au total, rien de subversif...

En tout cas, et de quelque façon que soit « solutionnée » le différend, comme on dit en jargon parlementaire, nous devons reconnaître que ces comédiens et ces comédiennes ont raison d'être inquiets: inquiets de la même façon que le sont les magistrats, les professeurs, les fonctionnaires retraités... Car ils sont des fonctionnaires, eux aussi; ils exercent, sous le contrôle de l'Etat, une profession dite « libérale » et médiocrement rémunérée; et, cependant que tout renchérit, ils voient monter autour d'eux tous les salaires, excepté celui qu'on leur paye!

A la Comédie-Française, le contraste est particulièrement saisissant, car l'artiste et l'ouvrier y travaillent côté à côté, font ensemble le même métier, sur la même scène. L'un joue la comédie, l'autre est machiniste ou costumier, habille le comédien, lui apporte son décor et ses accessoires. Or, il peut arriver que ce comédien, ce pensionnaire travaille aux appointements de sept à huit francs par jour, tandis que l'ouvrier — machiniste ou costumier — en gagne quinze, parfois davantage.

Comment le bourgeois ne serait-il pas ici un peu jaloux du prolétariat?

**Sous la Coupole**

Immortels sont venus hier en nombre à la séance, et, des premiers, le maréchal Joffre, que décidément les travaux académiques intéressent.

On a d'abord échangé des vœux, puis Jean Bischepin et Emile Boutroux ont célébré leurs fanfreluches de directeur et de chancelier à M. Pierre de La Gorce et au maréchal.

La question des prochaines réceptions s'est posée de nouveau, car les dates primordiales choisies ne conviennent plus quelques discours étant en retard.

Il se pourrait que M. Maurice Donnay ne reçoive M. Louis Barthou que le 6 février, au lieu du 30 janvier.

Les réceptions de MM. René Boylesve, François de Curel, Jules Cambon et M. Gaudrillart seront aussi reculées.

Dans ces conditions, M. Raymond Poincaré recevra seulement à la fin de l'année... — une fois la paix signée, — le maréchal Foch et M. Clemenceau, qui alors n'aura plus aucune raison de ne point paraître sous la Coupole.

En attendant, c'est M. Henri de Rémigner qui a été désigné pour recevoir M. Boylesve, et M. Raymond Boutroux pour recevoir M. de Curel, M. Marcel Prévert et M. Gaudrillart et M. Jules Cambon.

**Le culte du passé**

Le président Wilson n'avait que cent vingt heures à passer en Angleterre. Il n'a pas moins voulu consacrer quarante de ces précieuses heures à s'en aller visiter le berceau de sa famille. Comme autrefois on disait : « Voilà Naples, et mourir ! », de même la plupart des Américains s'écrient : « Aller voir, en Angleterre, le village de nos aieux, et mourir ! »

Certains économisent pendant toute leur vie pour faire un jour ce pèlerinage. M. Wilson ne pouvait manquer à la coutume. Il a visité Carlisle, où naquit sa mère. Il a vu la chapelle où officia son grand-père, le pasteur Woodrow. Il a, enfin, serré la main d'un nonagénaire qui fut jadis, à l'école du dimanche, l'élève de son aïeul.

Et ce fut là l'épisode le plus humain d'une visite historique.

**La rue Pierre-Loti**

Pierre Loti avait déjà sa rue à Constantinople. Inutile de dire que cet hommage datait d'avant la guerre... Le géant auteur de *Pêcheurs d'île* va en avoir une second à Rochefort, sa ville natale.

Pour honorer l'illustre écrivain, le conseil municipal de Rochefort, dans sa dernière réunion, a, en effet, décidé, à l'unanimité, que la rue, ouest et où habite le grand écrivain, sera désormais la rue Pierre-Loti.

**Goëthe cambriole**

Des malfrateurs inconnus — cambrioleurs ou bolcheviks? — ont sacrifié et démonté la maison de Goëthe à Weimar. On ne dit pas ce qu'ils ont emporté, ce qui reste de ce curieux musée consacré au plus grand écrivain de l'Allemagne.

Deux Français, Victor Pavie, écrivain romantique, et David d'Angers, le sculpteur, firent le pèlerinage de Weimar, en

— Ah! Enfin! Boret qui nous a privées de chocolats pour le Jour de l'An nous en promet pour Pâques!

Lui (à part) — S'il pouvait remettre ça à la Trinité!

VENTE après décès de Mlle G... : requête de M. DESFRÈRES, administrateur, Juive, r. Séguier, 14. BEAU MOBILIER en palissandre, marqueterie, bois de rose et noyer. Meubles anglais, bronzes, marbres, plaqué, tableaux, gravures, linges dentelles, tentures, tapis. Rue Drouot, 9, salle II, le 7 janvier, 2 heures. M. OUDARD, commissaire-priseur, 18, rue de Richelieu. Exposition publique, les 5 et 6 janvier, de 2 heures à 6 heures.

Lorsque les déchets de notre nourriture se dégagent trop longtemps dans l'organisme, ils se décomposent et donnent naissance à des gaz nuisibles qui gênent l'assimilation des aliments et fatiguent les muscles de tête et du dos. Ces déchets ne sont pas rapidement expulsés, ils vont devenir la cause d'un apoplectisme général de l'organisme. Ce sont alors des troubles du côté du rôti, de l'exécès... bête, de mauvaises digestions, des troubles digestifs, de l'inflammation des intestins, des hématoméries et la plupart des maladies de l'appareil digestif. Les déchets peuvent être éliminés par l'effacement de certains aliments de notre régime.

Les pilules Digest, à Foster agissent rapidement et radicalement, sans douleur ni gêne, et comme si c'était la nature qui agit. Elles fortifient peu à peu les intestins et donnent des guérisons durables. Il n'est pas nécessaire de les employer continuellement.

On devrait toujours prendre une dose de pilules Digest, à Foster, avant de se coucher, si l'on a la journée, les intestins n'ont pas fonctionné normalement.

Les pilules Digest, à Foster, sont vendues par tous les pharmaciens au prix de 1 fr. 50 le flacon, six flacons pour 8 fr. 50, plus 0 fr. 20 d'impôt par flacon, ou francs par la poste. H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

Le type se compose de 25 lettres ou signes dépendant d'un point.

L'usage de la grande presse parisienne n'est pas de justifier les positions parues en Petites Annonces. Pour recouvrir le Número justificatif, ajouter 2 fr. 20 à la commande.



LE CABINET DE TRAVAIL DE GOTHE, A WEIMAR.

1823, pour voir le dieu qui y régnait, M. de Gathie, comme on disait alors.

Nous voici, écrit Pavie, devant la porte; elle s'ouvre; Salvé, c'est l'inscription gravée, à la manière antique, sur le seuil d'une maison de sobre et studieuse apparence, reconstruite aux frais du grand-duc pour le retour de son ami, le lendemain de la capitulation de Mayence.

Et sait-on quel est le prix collectif remporté par la compagnie de décharge brestoise ? 1<sup>re</sup> Sejourner gratuitement une semaine à Aix-les-Bains; 2<sup>re</sup> Retourner la la croisez.

Salon Carré provisoire

En attendant la réouverture du Louvre, pour faire prendre patience au public, le houyeux conservateur, M. J.-J. Guiffrey, prépare deux expositions temporaires : l'une dans la Salle Lacaze, l'autre dans les anciennes salles de dessins. Il compte réussir à vivre, avec l'imitation tableau-chaise parmi les plus belles de l'imparfait. Il offre brillant, d'une intelligence claire, d'une bravoure froide et d'une conscience sans égale.

Il a été un auxiliaire précieux pour le commandement dans les combats du 30 octobre à 9 novembre 1918 (batailles de la Lys et de l'Escalp), veillant avec une activité infatigable, de jour et de nuit, au maintien des liaisons entre l'infanterie divisionnaire et les troupes en ligne.

Chargé de plusieurs reconnaissances difficiles et périlleuses, les exécutes avec brio, rapportant les renseignements les plus précis au commandement. Deux citations antérieures.

NAISSANCES

— La baronne Henri de Tesla, femme du capitaine de chasseurs, a mis au monde son second fils : Jean.

— La baronne Antoine de Saint-Trivier est mère d'un fils, Jacques.

FIANÇAILLES